
aim usa

The United States Secretariat of the Alliance for International Monasticism

www.aim-usa.org

Volume 31 No. 2 2022

aim@aim-usa.org



La terre bleue entre ses mains.

Naissance d'un univers nouveau.

La terre bleue entre ses mains.

L'Equipe de l'AIM USA a demandé à certains monastères de partager leurs expériences du changement climatique et leur façon d'y réagir. Toutes les réflexions venant des monastères ont été publiées par l'Equipe de l'AIM USA avec la permission de leurs auteurs.

D'Afrique

L'impact Du Changement Climatique Au Senegal

Crédit photo : @Archive-Photo/Keur Moussa Abbey



L'Abbaye de Keur Moussa au Sénégal, a été fondée en 1963 par l'Abbaye St-Pierre de Solesmes dans cette contrée qu'on appelle le Sahel. Cette région est marquée par un climat désertique transitoire et par le climat soudanais qui s'étend de Dakar à la Mer Rouge. Au cours de ces 60 ans de présence, nous avons pu constater l'évolution du climat et les dommages causés par le changement climatique.

Au Sénégal, parmi les effets du changement climatique, on note la diminution des chutes de pluie qui causaient autrefois des inondations pendant la saison des pluies, l'augmentation de la teneur en sel des terres et de l'eau de boisson, l'élévation de la température, des variations dans la quantité des précipitations et de grandes fluctuations dans la durée de la période de plantation d'une année à l'autre.

L'agriculture, qui est un des moteurs de l'économie, est de plus en plus fréquemment soumise à des risques. Concrètement, l'impact du changement climatique pour l'agriculture et l'irrigation est bien réel chez nous. Il compromet sérieusement un des piliers de l'économie du Sénégal et provoque une crise alimentaire aiguë. L'agriculture mobilise environ 70% de la population active et constitue le principal secteur d'emplois. Toutefois, la récolte de millet décline de 10 à 20%, celle de sorgho et de blé, de 5 à 15%, entre autres céréales. La production de fruits connaît elle aussi un déclin, ce qui conduit à une situation chronique d'insécurité alimentaire dans le pays.

Crédit photo de couverture:

ID 119212300D

© Dmytro Tolokonov|Dreamstime.com

Nous avons connu de grandes variations dans les précipitations d'année en année. Nous avons observé que la faune et la flore que nous avons connues dans les environs n'existent pratiquement plus, sauf en certains endroits que nous avons entretenus. Une grande partie des précipitations de la saison des pluies se produit désormais sous forme d'orages, ce qui cause des inondations dans les zones urbaines, l'érosion des sols et une réduction de la possibilité de profiter de la saison des pluies pour la culture.

L'eau potable se fait plus rare et, en certains endroits, elle est salée, ce qui rend impossible un grand nombre de cultures autour de l'Abbaye et dans les environs.

Un grand nombre de cultures ne supportent pas les différences de températures qui font souffrir les personnes âgées, les enfants et les personnes atteintes de maladies chroniques. Nous les soignons avec des plantes médicinales.



Crédit photo : @Archive-Photo/Keur Moussa Abbey

Les moines de l'Abbaye avec d'autres personnes sont en train de relancer un centre d'agroécologie. Notre but principal est de protéger notre maison commune, de préserver la biodiversité, de développer des méthodes d'agriculture qui respectent l'environnement. Nous organisons de sessions pour former les gens à la reforestation, à la biodiversité, à la gestion de l'eau, aux jardins botaniques et au remploi des déchets.

Père Olivier-Marie SARR, OSB

Naissance d'un univers nouveau.

Des Philippines

Laudato Si En Actes

Merci, Pape François, d'écouter les gémissements de notre maison commune,

MERE TERRE
Notre unique maison



Crédit photo : Photo fournie

J'ai "vu et entendu" les gémissements de notre Mère, la terre, là où les montagnes et les mers sont dévastées, à Mindanao, aux Philippines.

Tous ce mal qu'on te fait au nom du Développement.

Nos terres ressemblent à des humains qu'on aurait dépecés
Et l'on dirait que nos mers sont pleines de sang.

Au nom du Développement

Nos ressources naturelles sont détruites
Nos relations humaines, mises à mal, pour faire droit avant tout au profit
Ceux qui luttent pour l'environnement sont assassinés
On accable les volontaires d'accusations fabriquées de toute pièce
On force les peuples indigènes à quitter leurs terres ancestrales et l'on détruit leurs cultures

Soutenez la mission d'AIM USA

Votre soutien financier est grandement apprécié!

AIM USA est une organisation 501 (c) 3. Toutes les contributions à AIM USA sont déductibles des impôts, comme le permet la loi.

Veuillez libeller les chèques à l'ordre de : **AIM USA.**

Envoyer à : 345 East 9 St. Erie, PA 16503

ou utilisez notre compte PayPal

<https://www.aim-usa.org>



Crédit photo : Photo fournie

Nous répondons par notre comité de Justice, de paix et d'intégrité de la Création.

Nous nous formons nous-mêmes, nos partenaires dans la mission, notre clientèle,
Nous implantons des fermes d'économie durable,
Nous plantons des arbres locaux dans la campagne
Nous privilégions les produits fabriqués sur place
Nous adoptons un style de vie plus simple
Nous suivons un sain régime
Nous répondons aux désastres et aux calamités

Nous essayons de réparer notre maison commune et aussi notre relation à DIEU, aux autres, à nous-mêmes et à l'environnement. Aide-nous, Dieu, à mener à terme cette bonne œuvre.

Programme Coopératif Missionnaire

Les diocèses des États-Unis invitent les groupes missionnaires dans le cadre du Programme coopératif missionnaire, à intervenir dans les paroisses pour créer une sensibilisation à la mission et soutenir nos frères et sœurs dans les pays en développement par des dons monétaires. En 2022, AIM USA a été accepté dans sept diocèses, soit 14 paroisses.

Les diocèses concernés étaient Camden, NJ, Chicago IL, Cleveland, OH, Erie, PA, Manchester, NH, St. Cloud, MN et Syracuse, NY. Huit intervenants ont présenté le travail de l'AIM USA et la vie bénédictine en Asie, Afrique. Amérique latine, les Caraïbes et l'Europe de l'Est.

Nous sommes très reconnaissants à Sœur Donald Corcoran, OSB, Cam, Frère Paul Richards, OSB, Sœur Jacqueline Sanchez-Small, OSB, Sœur Valerie Luckey, OSB, Père Aloysius Serasin, OSB, Sœur Susan Quaintance, OSB, Sœur Ann Hoffman, OSB et Sœur Christine Kosin, OSB pour leur engagement à partager le message de l'AIM USA dans les paroisses.

La terre bleue entre ses mains.

Du Brésil

La sécheresse s'étend

Le Brésil est un pays en pleine expansion. Les effets du réchauffement de la planète sont très complexes. Une grande partie du territoire du Brésil possède de longues zones côtières et l'on sait que le réchauffement de la planète provoque une intense dégradation de l'Antarctique. Par conséquent, les villes côtières ont beaucoup souffert de grands changements dus à la montée du niveau de la mer.

D'un autre côté, d'autres régions souffrent de la sécheresse qui s'intensifie, en particulier dans la partie nord-est du Brésil. Ce qui a occasionné de grandes souffrances dans la population locale, privée d'eau potable.

La première grande sécheresse connue au Brésil remonte à 1710. On voit donc que c'est un phénomène ancien, qu'on retrouve même dans la Bible. Le scénario qu'engendre ces calamités a servi de base à un grand nombre de nos plus grands textes, il est certain que l'absence d'eau, ajoutée à l'intensité du soleil cause bien des souffrances, la dévastation et la tristesse. C'est toute la création qui souffre.

Les causes en sont multiples. Certaines sont naturelles, alors que d'autres résultent du comportement humain. Malheureusement, l'histoire montre que les humains se livrent à un certain nombre de pratiques qui conduisent à une exploitation sans contrôle de la nature et entraîne sécheresse, désertification et réchauffement de la planète. L'impact des activités humaines sur la terre qui est, après tout, un organisme vivant, est énorme. Nous vivons une époque où les choix politiques ne se soucient guère de l'écologie. Un exemple clair, au Brésil, ce sont les effets de la déforestation dans la plus grande des forêts tropicales du globe. On nous avertit tous les jours des terribles conséquences de ces politiques.

Nous tombons dans le piège de l'exploitation de nos ressources environnementales comme si elles étaient inépuisables. Il est extrêmement important de tirer les leçons des pays qui se sont effondrés parce qu'ils ont détruit leurs ressources. Il est urgent que nous prenions conscience de la situation. Comme le Pape François nous le dit dans son encyclique *Laudato Si*, l'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de changer sa façon de vivre, en particulier pour ce qui concerne la production et la consommation, afin de lutter contre le réchauffement de la planète.

Sœur Angela Nunes das Neves

Monastère de la Mère de Dieu, Goiana, Brésil

Personnes-ressources du personnel

Directeur exécutif :

Sister Ann Hoffman, OSB, director@aim-usa.org

Coordonnatrice de la coopérative missionnaire/directrice adjointe : Sister Christine Kosin, OSB, aim@aim-usa.org

Personnel des services culturels :

Debbie Tincer, missionary@aim-usa.org

AIM USA Téléphone: 814-453-4724

Site internet: www.aim-usa.org

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Notre monastère de la Transfiguration est situé dans la ville de Santa Rosa, dans la partie sud du Brésil, dans l'état de Rio Grande do Sul. Ici, nous avons suivi de près et été témoins du changement climatique et de ses sérieuses conséquences. Depuis 2020, notre région a été victime du manque de pluies qui affecte spécialement les agriculteurs. En 2021, notre monastère a perdu toute sa récolte de soja, tout comme un grand nombre d'agriculteurs de la région. Nous avons aussi perdu notre petite récolte de framboises, destinée à faire des confitures. Nous avons pu limiter les pertes justement, parce que la communauté, soucieuse de chercher et de promouvoir l'utilisation d'énergies re-

novelables, venait d'installer des panneaux solaires dans la maison. Cela a considérablement réduit les dépenses d'électricité et nous a permis de réinvestir dans l'achat de semences et d'engrais en vue de la nouvelle récolte. Comme le Pape François l'a dit avec raison dans son Encyclique *Laudato Si*, "Nous pouvons collaborer comme les instruments de Dieu, à la sauvegarde de la création, en nous basant chacun sur sa propre culture, son expérience, ses initiatives et ses compétences". C'est aujourd'hui le moment de s'engager dans ce défi, ou de prendre un nouveau souffle pour poursuivre pleinement notre engagement dans la construction de notre maison commune, de notre planète.

Frère Agostinho E. B. Fagundes, OSB



Conséquence de la sécheresse dans notre plantation de soja – récolte totalement perdue.

Offrandes de masse

AIM USA envoie des **OFFRANDES DE MESSE** aux monastères bénédictins et cisterciens d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes. Ces offrandes sont extrêmement importantes pour eux, surtout en ces temps. Si vous souhaitez vous souvenir d'une personne décédée des suites de la pandémie de COVID-19 ou si vous avez une autre intention, veuillez l'envoyer à :

AIM USA

345 East 9 Street

Erie PA 16503 USA

Naissance d'un univers nouveau.

D'inde

Les inondations augmentent

Je vous écris du monastère bénédictin de St-Joseph situé dans le Kerala, au Sud-Ouest de l'Inde, que l'on nomme le « Pays de Dieu ».

Le Kerala est une zone géographique unique, jouissant d'un climat tempéré, de belles plages, de calmes étendues d'eau à l'intérieur des terres, de somptueux espaces dans les collines et d'une faune exotique. Le Kerala possède presque 600 kilomètres de côtes dans le Golfe d'Arabie et se trouve protégé par la partie ouest du plateau de Deccan que l'on nomme les Ghâts occidentales, un massif montagneux parallèle à la côte du Golfe d'Arabie. Les Ghâts occidentales sont un haut-lieu de la biodiversité et une région biologiquement riche. Elles jouent également un rôle important dans le cycle des moussons pour la Kerala. La population du Kerala est estimée, en 2022, à 35 millions ; ce qui représente environ 2,75% de la population globale de l'Inde. En densité de population, le Kerala occupe le quatrième rang dans le pays.

Le changement climatique affecte le Kerala de trois manières : élévation de la température, dérèglement dans le cycle des moussons et un nombre croissant de glissements de terrain, de violentes précipitations, de cyclones et d'inondations.

De récentes études sur le changement climatique ont montré que le niveau de la mer s'élèvera lentement et que la mer commencera à recouvrir les plages. Le réchauffement de la planète cause une brusque élévation de la température dans l'atmosphère et dans les océans, ce qui entraînera une intensification des zones de basse pression dans l'atmosphère et provoquera des cyclones. D'ici 2030, il est prévu qu'un grand nombre de parties du Kerala situées sur la côte seront



Crédit photo : Reuters

submergées. On s'attend à ce que la quantité des pluies augmente de 6 à 8% dans les Ghâts occidentales et dans les régions côtières. Cette élévation de la température en 40 ans a d'énormes conséquences comme la fréquente formation de larges masses nuageuses, même pendant les moussons, conduisant à des chutes de pluies très violentes et à des phénomènes de déluge. La fréquence de violents typhons (cyclones) s'est accrue, tout comme celle de fortes précipitations, des glissements de terrains et d'inondations au Kerala. Ces phénomènes, tels que l'élévation du niveau de la mer et l'intrusion de l'eau de



Crédit photo : Vatican

mer dans les rivières et les terres basses se sont multipliés à tel point que certaines communautés ont dû être entièrement relocalisées. Le changement climatique peut affecter notre santé, notre production de nourriture, notre habitat, notre sécurité et notre travail.

Le Kerala a un climat tropical avec de fortes précipitations annuelles dues au cycle des moussons. La majorité des chutes de pluies, presque 80%, a lieu au cours de la période des moussons, en été. La moyenne annuelle des précipitations au Kerala est d'environ 46,5 cm. Les moussons ne sont pas seulement un phénomène climatique, c'est un élément-clé pour la vie économique. L'agriculture est grandement dépendante des pluies de mousson pour l'irrigation. Un des impacts majeurs du changement climatique sur le cycle des moussons se manifeste dans la production du riz. L'inégale répartition des pluies peut avoir une conséquence sur la qualité des grains de riz et sur leur valeur nutritionnelle. De très hautes températures provoquent un excès de chaleur et affectent les plantes provoquant leur infertilité et la diminution en qualité de la récolte. L'alimentation en eau de boisson et la production d'électricité sont elles aussi dépendantes des moussons.

Nous faisons face à un autre phénomène, ce sont les pluies diluviennes qui provoquent des glissements de terrain. Les dommages causés aux arbres, aux plantes et aux récoltes, ainsi que l'érosion des terres arables et les pertes en bétail sont immenses. Dans les régions vallonnées, il arrive que des nuages saturés d'humidité, prête à se condenser et à se transformer en pluie, ne parviennent pas à en produire, en raison du mouvement ascendant de courants d'air très chaud. Ce qui conduit à des inondations subites, à des glissements de terrain, à l'écroulement de maisons et à de très importantes pertes en vie humaine à grande échelle. Les inondations de 2020 au Kerala ont marqué la troisième année d'un cycle de fortes inondations dues aux moussons qui ont causé des pertes en vies humaines, en bétail et en terres agricoles comme d'autres biens.

Par ailleurs, au réchauffement planétaire, s'ajoutent l'exploitation minière illégale, la déforestation, le vol de terres et le changement de pratiques agricoles avec un risque accru de glissements de terrain.

Les engagements que l'Inde a pris dans la lutte contre le réchauffement climatique incluent deux objectifs prioritaires à l'horizon de 2030. Le premier est de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 45% par rapport à l'année 2005 et l'autre est d'augmenter la production d'électricité non-fossile : solaire, éolienne, nucléaire et hydraulique, pour couvrir la moitié de la production nationale d'électricité.

Père Shajan Mathew, OSB

La terre bleue entre ses mains.

Miracles en Ukraine

Dans nos dernières Nouvelles, nous présentions la communauté des sœurs bénédictines de Zhytomyr, en Ukraine, en ces temps de guerre qu'elles traversent. Récemment, Sœur Lynn McKenzie, OSB, Présidente du CIB Communio Internationalis Benedictinarum, un rassemblement de sœurs bénédictines, s'est entretenue par zoom avec Mère Klara d'Ukraine. Elle nous livre ici ses impressions sur les sept derniers mois.

Quand la guerre s'est déclenchée, nos sœurs de la communauté de Zhytomyr pouvaient entendre les bombes s'abattre tout près du monastère. Nous avons dû nous réfugier au sous-sol. Comme les bombardements s'intensifiaient, les sœurs et une vingtaine d'hôtes, ont dû faire plusieurs fois par jour l'aller et venue du haut en bas des escaliers. Nos sœurs âgées ne supportaient plus la tension qui s'ajoutait à cette pression physique pour descendre au sous-sol et en remonter. Nous leur avons laissé le choix de rester où elles étaient ou de descendre au sous-sol. La situation devenant plus dangereuse, j'ai pris la décision d'envoyer nos sœurs âgées dans notre monastère de Lviv. Le voyage a été très difficile, mais il leur a permis de se rapprocher de la frontière polonaise, un endroit plus sûr. Comme le danger augmentait, nous sommes toutes parties pour Lviv.

Le soutien et la sympathie que nous avons reçus de la grande famille bénédictine à travers le monde nous a donné la force et le courage de nous rendre à Lviv. Nous avons vécu avec cette conviction de ne pas être toutes seules. Nous avons reçu des courriers de Bénédictines du monde entier, y compris de certains endroits que nous ignorions tout à fait. Nous sommes vraiment très heureuses et pleines de reconnaissance de faire partie de la famille bénédictine répandue à travers le monde et nous sommes en communion avec tous les bénédictins et bénédictines.

Le monastère de Lviv a accueilli jusqu'à 150 réfugiés, occupant tout l'espace, y compris notre cloître. Chacun a reçu une responsabilité, une tâche à accomplir, afin que tous prennent conscience qu'ils vivaient une situation anormale et qu'ils devaient s'entraider.

Ce fut pour nous une grande grâce de vivre avec les réfugiés. Nous nous sommes rendu compte que nous étions bien mieux loties que ces réfugiés qui avaient tout perdu : leur maison et leurs biens. Nous avons également ressenti le soutien et la générosité de tant de personnes et compris que nous avions à étendre ce soutien à d'autres. Nous avons pris conscience que même en pleine guerre, il y avait beaucoup de bonté autour de nous. Ces pensées nous ont fait vivre différemment. Se mettre au service des réfugiés nous a permis de nous oublier nous-mêmes et de changer d'attitude. Nous avons compris qu'au-delà de

ce que nous étions en train de vivre, il y avait un bien plus grand.

Il y a eu des miracles dans notre monastère. Un grand nombre de ceux qui vivaient avec nous n'étaient pas croyants. Ils nous entendaient chanter la Liturgie des Heures et nous ont demandé s'ils pouvaient y participer. Ils ne comprenaient pas ce que nous chantions (en Latin), mais y trouvaient le calme et la paix.

Un vieux monsieur qui est demeuré avec nous pendant deux mois, a participé tous les jours à la prière, écoutant les lectures et récitant le rosaire. Il a demandé à se confesser et à recevoir la communion. Huit jours plus tard, il est mort d'une crise cardiaque au cours de notre prière à laquelle il participait.



Crédit photo : Mère Klara Świdarska

Un bel arc-en-ciel émerge au-dessus de la ville de Jytomyr, en Ukraine.

Nous avons mieux compris que notre façon de vivre est source de guérison. La structure et l'organisation de notre vie sont aussi très importantes pour les autres. Les membres d'une famille qui avait fui sa maison en flammes, marchant au milieu des morts, a dit qu'après avoir vécu parmi les sœurs, ils avaient trouvé la guérison. Il est bon de partager notre vie bénédictine avec d'autres.

Notre communauté est retournée à Zhytomyr, bien que nous soyons encore sous les bombardements. Le danger qui menace nous interdit d'accueillir des réfugiés, mais nous apportons notre aide aux personnes des environs.

A Lviv, les sœurs vivent avec 54 personnes. Les réfugiés ont leurs propres locaux, ainsi qu'une cuisine, essayant de mener une vie normale. Les enfants vont à l'école et les parents sortent pour aller au travail. Les sœurs accueillent des hôtes pour un bref séjour ainsi que ceux qui n'ont nulle part où aller.

Nous vous remercions vraiment de vos prières et de votre soutien financier. Nous nous sentons membres de cette grande famille bénédictine.

SI VOUS SOUHAITEZ AIDER FINANCIEREMENT LES SOEURS ET LA POPULATION UKRAINIENNES, sachez que tout l'argent collecté leur sera directement transmis.

Naissance d'un univers nouveau.

Reunion Du Bureau

La réunion annuelle du Bureau de l'AIM USA s'est tenue le 7 septembre 2022 au Monastère du Mont-St-Benoît, Erie PA (USA). Les membres du Bureau y ont participé en personne ou virtuellement. Chaque membre apporte son talent personnel pour atteindre un des objectifs spécifiques de l'AIM USA. Leur engagement personnel, leur expérience de la mission, leurs compétences financières et techniques, leur expérience présente et passé comme supérieurs de communautés monastiques, apportent à l'Equipe de l'AIM USA un considérable trésor de force et d'encouragement.

Le Bureau a d'abord reçu des rapports écrits avant la réunion, pour rendre compte du travail accompli au cours de l'année passée. On a fait état de l'aide apportée directement à 25 monastères pour répondre aux besoins causés par l'épidémie de covid, dans le domaine de la formation, pour la construction et la réparation de bâtiments, ainsi que pour financer des rencontres régionales.

Dans le domaine culturel du programme, le financement a permis de fournir du matériel de formation (revues et périodiques, vidéos). Par ailleurs, plus de 100 colis de livres ont été expédiés à des monastères d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine.

Le total des intentions de Messes réparties entre les monastères à travers le monde s'élève à 85,000 USD.

Ajoutons que de nombreux monastères ainsi que leurs oblats se sont montrés très généreux pour permettre à l'AIM USA d'apporter une aide substantielle aux monastères d'Ukraine et de Pologne.



Credit photo : Photo fournie

Étaient présents (debout, de gauche à droite) Mariana Olivo Espinosa, OSB, Pan de Vida Monastery, Torreon, Mexico; Anne Shepard, OSB, Mount Saint Scholastica, Atchison, KS; Joel Macul, OSB, Christ the King Priory, Schuyler, NE; Ann Hoffman, OSB, AIM-USA Directrice Executive.

Assis, Nettie Gamble, OCSO, Our Lady of the Mississippi Abbey, Dubuque, IA; Christine Kosin, OSB, AIM-USA staff, and Michael Marie Rottinghaus, OSB, Immaculata Monastery, Norfolk, NE.

À l'écran (dans le sens des aiguilles d'une montre) Susan Quaintance, OSB, Saint Scholastica Monastery, Chicago, IL; Stan Gumula, OCSO, Monasterio Santa Maria de la Esperanza, Esmeraldas, Ecuador; Macario Martinez, OSB, Benet Lake Abbey, Benet Lake, WI; and Stephanie Schmidt, OSB, Prioress of the Benedictine Sisters of Erie, PA.

Paul Richards, OSB, membre du conseil d'administration, St. John's Abbey, Collegeville, MN, n'a pas pu y assister.

Subventions accordées entre novembre 2021 et octobre 2022

Afrique

Tchad – bourse d'études pour deux sœurs

Congo – bourse d'études pour deux sœurs

Tanzanie – plantation d'avocats pour une communauté féminine

Tanzanie – rencontre mixte de l'Union des Bénédictines de Tanzanie (BUT)

Afrique du Sud – rencontre mixte du BECOSA

Nigéria – four à hosties pour une communauté féminine

Tanzanie – aménagement de conduites d'eau pour une communauté féminine

Asie

Inde – projet éducatif pour filles

Philippines – réparations de bâtiments pour une communauté féminine

Vietnam – secours pour 100 familles face à la crise du Covid

Vietnam – vaccination contre le Covid pour une communauté féminine

Philippines – bourse de voyage pour une sœur qui participe à la formation sur le leadership à Rome

Amerique Latine

Haïti – constructions pour une communauté masculine

Pérou – aménagement d'une boulangerie pour une communauté masculine

Mexique – bourse d'étude pour une moniale de Coyoacan

Amérique Latine – subvention pour une réunion de moines et de moniales d'Amérique Latine

Brésil – bourse de voyage et d'études pour un moine

Europe De L'est

Pologne – Bourse de voyage pour les études d'un moine à Jérusalem



Non-Profit
Organization
US Postage
PAID
Erie, PA
Permit No. 888



Un seul rayon de lumière

Benoît XVI a vu le monde entier dans un seul rayon de lumière. (Dialogues)

Au moment de préparer ces *Nouvelles*, nous avions à décider ce que nous retiendrions comme couverture. Dans notre recherche, nous sommes tombées sur la photo de Dmytro Tolokonoy, un photographe ukrainien. Elle nous a semblé parfaite.

Marie, qui a dit “oui”, qui a donné naissance à l’enfant Jésus, le Fils de Dieu, veille sur nous, tenant le monde en ses mains.

Que voit-elle en regardant le monde d’aujourd’hui ?

Un monde en crise. Des villages et des villes sont sous l’eau. D’autres manquent d’eau. Elle se souvient que son Fils a eu soif.

Des migrants venus d’Afrique, qui recherchent la sécurité alors que leurs terres disparaissent littéralement sous l’élévation du niveau de la mer, s’échouent à bord d’embarcation de fortune— Personne ne veut les accueillir. Elle se souvient qu’elle aussi a été rejetée au moment où elle s’apprêtait à accoucher.

Les indigènes d’Amazonie, au Brésil, essaient de gérer et de protéger les forêts. Elle voit aujourd’hui ces indigènes massacrés par ceux qui ne cherchent que leurs seuls intérêts

financiers. Les forêts sont en train de disparaître et les indigènes qui y mènent une vie toute simple disparaissent eux aussi, alors que notre réserve d’oxygène est elle aussi en train de disparaître.

Elle se souvient et nous rappelle que son Fils était en train de mourir sur la croix au moment où certains se partageaient ses vêtements à coups de dés.

Elle nous dit que si nous le choisissons, nous pouvons donner naissance à un univers nouveau.

Le choix est entre nos mains.

C’est aujourd’hui que nous sommes appelés à accepter, à nous y engager avec l’aide de Dieu.



Sister Ann Hoffman, OSB, Directrice Executive, AIM USA
director@aim-usa.org